

**Homélie de la fête de sainte Claire
et de clôture du jubilé du 8^{ème} centenaire
Sherbrooke - 11 août 2012 – fr. Marc Le Goanvec ofm**

Il y a quelques jours, le Ministre général des Franciscains a adressé une lettre aux sœurs Clarisses du monde entier à l'occasion de la clôture des festivités liées au 8^{ème} centenaire des débuts du mouvement évangélique initié par sainte Claire à la suite de saint François. Le frère José Carballo écrit ces mots : « Vous êtes un vrai trésor pour nous tous, car, **à partir de votre vie cachée dans le Christ** (cf. Col 3, 3), **vous nous évangélisez**, en nous rappelant que nous sommes du Seigneur et pour le Seigneur, et que ce n'est qu'ainsi que nous pouvons être pour les autres. » (José Carballo, « Les yeux fixés sur le commencement » 2012).

Oui, mes sœurs, vous nous évangélisez. Vous avez répondu et répondez à l'appel que notre Seigneur nous fait dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Demeurez en moi comme je demeure en vous! » Le verbe « demeurer » est répété onze fois dans ce petit bout d'Évangile que nous venons d'écouter. « **Demeurez en moi...** », « Faites de moi votre maison, et faites de vous ma propre maison! » À quelle intimité avec le Seigneur ne sommes-nous pas appelés! À quelle communion contemplative ne sommes-nous pas destinés? Voilà le but de votre vie, voilà votre raison d'être, voilà ce que vous nous enseignez par votre vie, jour après jour.

C'est pourquoi, nous tous ici présents, nous avons tant à apprendre de vous, chères sœurs clarisses, vous qui avez été appelées et avez choisi de cultiver, développer cette relation profonde et personnelle avec notre Dieu. Et il va sans dire que c'est d'abord de **notre sœur Claire**, experte sur la voie de la contemplation, que nous avons tous beaucoup à recevoir et à apprendre.

J'aimerais ce matin mettre l'accent sur **trois aspects de la démarche de contemplation proposée par Claire**, qui me semblent importants. Ce ne sont que trois facettes d'une réalité que vous connaissez, mes sœurs, mais qu'il est toujours bon de se rappeler. Résumées en trois mots : le regard, la mémoire et l'émerveillement.

1. Le regard

La première chose que Claire demande à ses disciples, c'est de **fréquenter** ce Dieu qui nous attire et nous appelle.

Claire nous invite à chercher son visage, comme dit le psaume, à en faire le compagnon de notre vie, celui vers qui nous nous tournons le plus souvent possible. Notre Dieu est quelqu'un. Ce Dieu, pour nous chrétiens, a un visage très précis, c'est celui de Jésus-Christ. Fréquenter Jésus-Christ, c'est s'en approcher, et c'est donc d'abord et avant tout de **le regarder**.

Notre spiritualité franciscaine est très visuelle; elle met l'accent sur la manifestation visible de notre Dieu au cœur du monde.

François et Claire regardent et contemplent **l'enfant Jésus dans la crèche** et la pauvreté de sa mère.

Ils regardent *le Fils de Dieu crucifié*. Claire, à la suite de François, le rappelle à Agnès de Prague (4^{ème}, 25) « O vous tous qui passez sur le chemin, arrêtez-vous et **voyez** s'il est une douleur semblable à la mienne ! ». Dans une lettre précédente, elle lui avait déjà écrit : « Vois comme il s'est rendu, pour toi, objet de mépris, [...] regarde-le, médite-le, contemple-le (...) et n'aie d'autre désir que de l'imiter ! » (2^{ème}, 19.20).

Aussi, à chaque eucharistie, Claire et François voient *le Fils de Dieu descendre sur l'autel* :

« Voici, chaque jour il s'humilie comme lorsque des trônes royaux il vint dans le ventre de la Vierge ; (17) chaque jour il vient lui-même à nous sous une humble apparence ; (...) Et de même qu'il se montra aux saints apôtres dans une vraie chair, de même maintenant aussi il se montre à nous dans le pain sacré. » (*Admonition 1, 16-19*)

Ce regard profond sur le mystère de Jésus-Christ nourrit *l'imagination* de Claire et François. *Ils se représentent la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ*. Leur imagination devient comme le moteur de leur contemplation : ils voient les épisodes de la vie de Jésus; ils s'en nourrissent. Cette représentation intérieure, pleine d'intuition et d'amour, n'est pas chez eux un rêve. Au contraire, cette représentation du mystère les pousse en avant dans leur désir de Dieu.

On comprend dès lors toute l'attention qu'il nous faut mettre à *cultiver notre regard*. Ce que nous regardons nous fait; ce que nous regardons se lie, s'unit à nous. Sainte Claire l'avait bien perçu. Elle conseillait à Agnès :

« Sans accorder même un seul regard à toutes les séductions trompeuses par lesquelles le monde enchaîne les pauvres aveugles qui s'attachent à lui, aime donc plutôt de tout ton être Celui qui, par amour pour toi, s'est aussi donné tout entier » (3^{ème}, 15).

L'affirmation de Claire est radicale : le contraire du regard contemplatif, c'est le pauvre aveuglement des personnes enchaînées aux séductions. Ce conseil de Claire est des plus pertinents pour nous aussi aujourd'hui, alors que nous vivons concrètement dans *un monde de plus en plus envahi par les images*, qui veulent nous saisir, nous capter, et trop souvent nous éloigner de l'essentiel. Mener une vie contemplative authentique, exige donc un bon discernement à ce niveau afin que notre regard nourrisse notre cœur d'une nourriture vraie et profonde, qui alimente le cœur et l'âme, et nous fait nous attacher à notre Seigneur.

2. La mémoire

Il y a quelques années, parcourant les écrits de sainte Claire, un court passage de sa lettre à Ermentrude m'a particulièrement interpellé. C'est un simple conseil de Claire :

« Aime de tout ton cœur Dieu et son Fils Jésus qui fut crucifié pour nous autres pécheurs ; **que son souvenir ne quitte jamais ta mémoire**. » (*Lettre à Ermentrude, 11*). « Que le souvenir de Dieu ne quitte jamais ta mémoire! ».

Nous savons l'importance de la mémoire dans notre tradition biblique. Et l'Eucharistie est le lieu par excellence de la mémoire. Chaque jour nous faisons ce que le Seigneur a fait il y a deux mille ans, en mémoire de lui, et à sa demande. En rompant le pain ensemble, nous entrons dans le présent du salut de Dieu en Jésus-Christ; nous faisons corps avec celui qui nous donne son corps et son sang.

François et Claire étaient *des personnes de mémoire*. Par la Parole et dans l'Eucharistie ils se remémoraient les grands événements du salut. Plusieurs fois par jour, ils retournaient à l'essentiel; ils vivaient le mystère du salut. Le « souvenir de Dieu » étendait alors ses racines dans leur mémoire. Que de temps passé à simplement reprendre un verset ou l'autre, dans la solitude de leur cellule de

l'Alverne, de Saint-Damien ou de la Portioncule. Leur mémoire se nourrissait de Parole et de silence, et de longueur de temps...

Là aussi, notre monde nous pose un défi nouveau. Nous sommes à l'époque de l'instant, où nous sommes incités à vivre d'une stimulation à l'autre, où importe peu le souci de l'enracinement. Comme s'il n'y avait plus besoin de faire mémoire, de retourner aux racines, car tout serait donné dans l'instant. On comprend alors le grand vide qui peut saisir bien du monde. Nos racines ont soif! Notre âme, notre esprit veulent vivre; ils gardent la nostalgie de la bonne eau vive. Sainte Claire, en nous conseillant de « garder vivant le souvenir de Dieu dans notre mémoire », nous invite à retourner à la source de la mémoire, à la Parole écoutée et ruminée, là où l'on donne son temps à Dieu. C'est là que notre **Dieu nous donne une mémoire**, il nous la façonne. Ou mieux encore, il nous fait entrer dans sa propre mémoire, celle qui demeure.

3. L'émerveillement

Nous le constatons, ce que Claire et François nous enseignent, à la suite du Christ, c'est **un chemin de vie**. S'ils ont passé leur vie à regarder le mystère du salut, s'ils se sont laissés saisir par Dieu et sont entrés dans sa mémoire, c'est parce qu'au-delà des sacrifices et de l'aridité du chemin, ils y découvraient une joie, un bonheur, un émerveillement, que rien ni personne d'autre ne pouvaient leur procurer. Claire l'écrivait à Agnès :

« [...] si tu suis ses traces, et particulièrement son humilité et sa pauvreté; tu pourras contenir en toi Celui qui te contient, toi et tout l'univers; tu le posséderas de façon bien plus réelle et plus concrète que tu ne pourrais posséder les biens périssables de ce monde. » (3^{ème} 25-26).
« **Tu posséderas Dieu** », écrit Claire à Agnès. Y-a-t-il bonheur plus grand?

La source du bonheur de Claire est dans cette **vocation** à se donner à Dieu qu'elle, avec ses sœurs, a reçue de Dieu. Elle écrivait :

« Nous avons donc bien sujet de considérer là l'immense bonté de Dieu à notre égard : dans sa bonté et son amour surabondants il a fait proclamer par [le bienheureux François] le choix qu'il porterait sur nous et l'appel qu'il nous adresserait. » (*Testament 5*)

Claire réalise la grandeur de l'appel qui lui a été fait : celui d'inscrire son humble vie à l'intérieur du mouvement même de la vie, cet immense geste créateur du Père, qui de toute éternité dans le Verbe se donne par amour, et qui s'est incarné en Jésus-Christ, pour notre salut. Claire se sait partie prenante d'une histoire qui la dépasse, l'emporte et la conduit au bonheur sans fin. Sa vie, nourrie à la source, comme celle de François, peut alors être débordement de joie et d'émerveillement.

Dieu nous a fait à nous aussi le privilège du don de la foi et de notre vocation, pour qu'à ce don réponde le rayonnement de notre vie, dans l'action de grâce, la joie et l'émerveillement.

En **conclusion**, ce chemin que nous propose sainte Claire, est avant tout une longue **histoire d'amour**. Claire se laisse habiter par le Christ parce qu'elle est fascinée par ce Dieu plein d'amour, de douceur et de tendresse qui lui révèle son visage. Et elle lui répond par son propre amour.

Et cette histoire d'amour ne lui est pas réservée. Elle est **offerte à tous**, à chaque génération. Dieu nous attend, qui que nous soyons. Il désire se donner à nous bien plus que nous le désirons. Le salut de notre humanité, le **destin de notre monde**, passe par ces hommes et ces femmes qui se tournent constamment vers Dieu, qui gardent son souvenir vivant dans leur mémoire, et qui le louent sans cesse. Voilà notre mission aujourd'hui; voilà ce que Claire et ses sœurs nous invitent à vivre aujourd'hui.